

Mes Têt

Par Lâm Chí Hiếu JJR 62

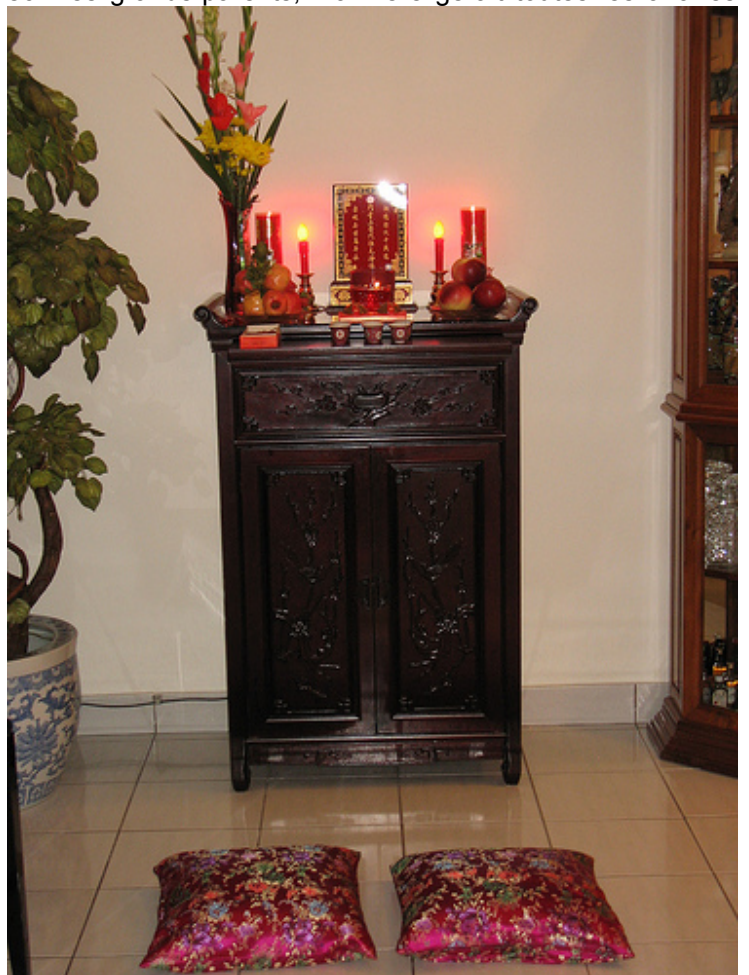


Le Nouvel An Lunaire approchant et l'âge avançant, je pense à mes si bien-aimés parents, beaux-parents et autres proches, à qui ma famille doit beaucoup pour notre vie actuelle. Je me revois en culottes courtes accompagnant mes parents aux premiers jours du Nouvel An.....

Mon premier Nouvel An lunaire a commencé en 1946, après de turbulentes célébrations du Nouvel An troublées par les événements débutant la guerre dans notre chère patrie. Mon père nommé à la tête d'une mairie d'un arrondissement de la ville de Saigon a échappé maintes fois à des tentatives d'assassinat ayant rendu jeune veuve une de mes belles-cousines et ayant infligé une mort subite à plusieurs membres de mes proches dont mon oncle par alliance. Et comme nous vivions avec mes grands-parents, ma mère gérait toutes les affaires domestiques, de la cuisine aux récoltes du verger entourant la demeure. Notre maisonnée était particulièrement nombreuse : outre mes grands-parents et nous autres les 4 garçons dont je suis le plus jeune bambin, 2 tantes et leurs époux, 3 neveux et nièce orphelins, 3 neveux et nièce fuyant leur marâtre.

L'ennemi, profitant des fêtes du nouvel an, et découragé de ne pouvoir attraper mon père, vint à la fin mettre le feu à la maison. de mes grands-parents. On doit fuir et aller ailleurs chercher refuge chez nos proches. Et après que mes grands-parents soient décédés de chagrin suite à cette destruction de leur villa, nous avons déménagé près d'une caserne d'infanterie abandonnant ainsi à contrecœur la maison où mon père a vu le jour.

Là, sous la protection de la garnison française,, dans la tranquillité, mes parents accueillent le Nouvel an avec leurs amis....Pour ma part, par curiosité, je me faufile au salon où mon père est en train de festoyer avec ses amis dont certains officiers français de ladite garnison. « Viens ici, mon petit », m'accueille un de ces Français, et s'adressant à mon père, « Permetts-moi de lui faire boire juste un petit peu de ce vin, hein ? ». Et sur l'accord de mon père, on me fait boire une petite gorgée de vin, on cherche à me taquiner en me voyant tout rouge, me dandinant comme Donald le canard, avec les «lì xì» que les invités de mon père m'ont donnés sous leurs hurrahs. Ma mère mécontente intervient et m'emmène au lit, où je plonge dans un bon sommeil sous son oeil inquiet. Le lendemain, les officiers français reviennent me rendre visite : « Tu es un brave bambin, mon garçon ».....



Mais à partir de ce premier nouvel an, ma mère me suit de près et je ne viens brièvement que pour saluer et présenter mes souhaits.

Mon père démissionnant de son poste de maire revient à son métier d'enseignant. Les militaires français quittant le pays, les Nouvel An se déroulent normalement. Nous déménageons ailleurs, où la sécurité est meilleure. Mes parents m'amènent partout à chaque nouvel an, bien que j'aie 2 grands frères et des petites soeurs, suscitant ainsi bien des jalousies.

Lors de l'une de ces célébrations du Nouvel An, mes frères me disent « Hiêu, on va jouer au gendarme-et-voleur avec des pétards comme cartouches. Qu'en penses-tu? ». « Entendu ». Et le jeu va de son bon train. Mes soeurs s'y joignent. On se lance des pétards, mais par mégarde, notre mère m'appelant, j'oublie de lancer ma « cartouche » comme prévu : le pétard éclate dans mes mains. « Maman, Hiêu s'est blessé ! » crient éperdument mes soeurs tandis que mes 2 frères, de peur, déguerpissent vers leurs chambres. Ma mère tout apeurée accourt. Dieu soit loué, je n'avais tenu le pétard qu'au bout des doigts de ma main gauche et ne souffre que quelques légères brûlures. « Dis, maman, ne gronde pas mes frères ni mes soeurs, c'est ma faute, s'il te plaît ! Et ne dis rien à papa »....

« C'est bien bizarre, vous avez un garçon bien poli et sage, mes chers amis... » disent les amis de mes parents à chaque fois que je les accompagne lors de leurs visites de nouvel an, « ...bien différent de vos autres enfants qui n'aiment pas rester ainsi »

Plus tard, quittant les bancs des écoles, je réponds à l' « appel de la mer, des lointaines sirènes de Neptune » et n'ai plus la chance d'accompagner mes parents durant leurs visites habituelles de nouvel an à leurs amis, à nos proches, aux pagodes Vĩnh Nghiê, Ân Quang, Xá Lợi, et aux scènes de *hát bội* au Lăng Ông Bà Chiểu dont mon père est membre.

Marié, vivant ailleurs, je reviens visiter mes si chers parents à chaque nouvel an. Et je me rappelle que lors d'une de ces visites, nous avons amené un enfant additionnel aux nôtres, qui sème le désarroi. « Dis, Hiêu... » me chuchote ma mère, « ...qui est ce petit garçon à côté de tes 3 enfants ? Ton enfant extra-marital ? ». J'ai alors beau jeu de répondre « Voyons, maman et papa ! Je suis l'exemple de mon si digne papa ! Pas de relation extra-maritale, pas de concubine ni de maîtresse ! Et j'applique à fond tes si bons conseils. C'est un des fils de mon beau-frère, ses parents sont tous expatriés, pris par leurs études ailleurs. Nous l'avons cueilli en visitant mes beaux-parents, chers papa et maman ». Mes si chers parents



Lâm Chí Hiêu